

Traversée de la rivière Schutztruppe en Afrique orientale allemande, v. 1910

Introduction

L'organisation en temps de guerre d'une soi-disant Field Company (Feldkompanie) en Afrique orientale allemande se composait de 16 à 20 officiers et sous-officiers européens, de 160 à 200 Askaris, jusqu'à 250 indigènes portant des mitrailleuses, des munitions, etc., et un certain nombre d'autochtones irréguliers, appelés Ruga-Ruga. La compagnie était organisée en un peloton de quartier général (comprenant des signaleurs) et 3 pelotons (Züge); 2 mitrailleuses et souvent 1-2 canons légers complétaient l'organisation.

Comme particularité, une compagnie de terrain pourrait être dotée d'un certain nombre de bateaux portables leur permettant de traverser les rivières sans utiliser de moyens improvisés.

Bateaux portatifs



1 : Un bateau portatif allemand, Dar-es-Salaam, v. 1910.

De Source 3.

Je ne suis pas au courant du nombre réel de bateaux disponibles pour les Schutztruppen ni de l'ampleur du problème, en particulier pendant la Première Guerre mondiale, mais sur la base des informations trouvées dans Field Service Exercises for Native East African Troops (Felddienstübungen für farbige ostafrikanische Truppen) (Source 2) - publié à Dar-es-Salaam en 1910, et des photos des Archives photographiques coloniales (Koloniales Bildarchiv) de l'Université de Francfort-sur-le-Main (Source 3), nous pouvons obtenir des informations sur les bateaux et leur destination utiliser.

Je ne connais pas la désignation officielle du type de bateau, mais dans les sources disponibles, le bateau est appelé tragbaren Boot (bateau portable) (Source 2) et Aluminium Boot (bateau en aluminium) (Source 3), fournissant éventuellement les deux principales caractéristiques du type de bateau - il pouvait être transporté dans un certain nombre de charges et était

en aluminium.

Jusqu'à ce que la désignation officielle soit connue, je me réfère au bateau comme un bateau portable.

Le nom du photographe est Kurt v. Schleinitz, très probablement le lieutenant-colonel Kurt von Schleinitz, qui a commandé la Schutztruppe de 1907 à 1913, lorsque le lieutenant-colonel Paul von Lettow-Vorbeck a pris la relève. Cette photo et les autres photos de bateaux semblent avoir été prises lors d'un exercice à Dar-es-Salaam.



2 : Un bateau portatif allemand, Dar-es-Salaam, v. 1910.
De Source 3.

On ne sait pas si le type de bateau montré sur les photos est exactement le même que celui utilisé par les forces allemandes en Afrique de l'Est, peut-être n'est-ce qu'une version d'essai. Cependant, puisque l'assemblage d'un bateau portable est mentionné dans la source 3, je présume que les photos pourraient très bien montrer le type en question.

Des études approfondies de l'illustration 2 montrent qu'elle se compose de 3 sections différentes (une section de proue et une section de poupe ainsi qu'une section "principale" (7 sont utilisées ici).

Semblables aux procédures normales pour les pontons utilisés par les unités du génie à l'époque (allemandes et britanniques), les sections sont numérotées à titre de référence.



3 : Principe de montage du Portable Boat.
Propre conception, basée sur l'illustration 2.



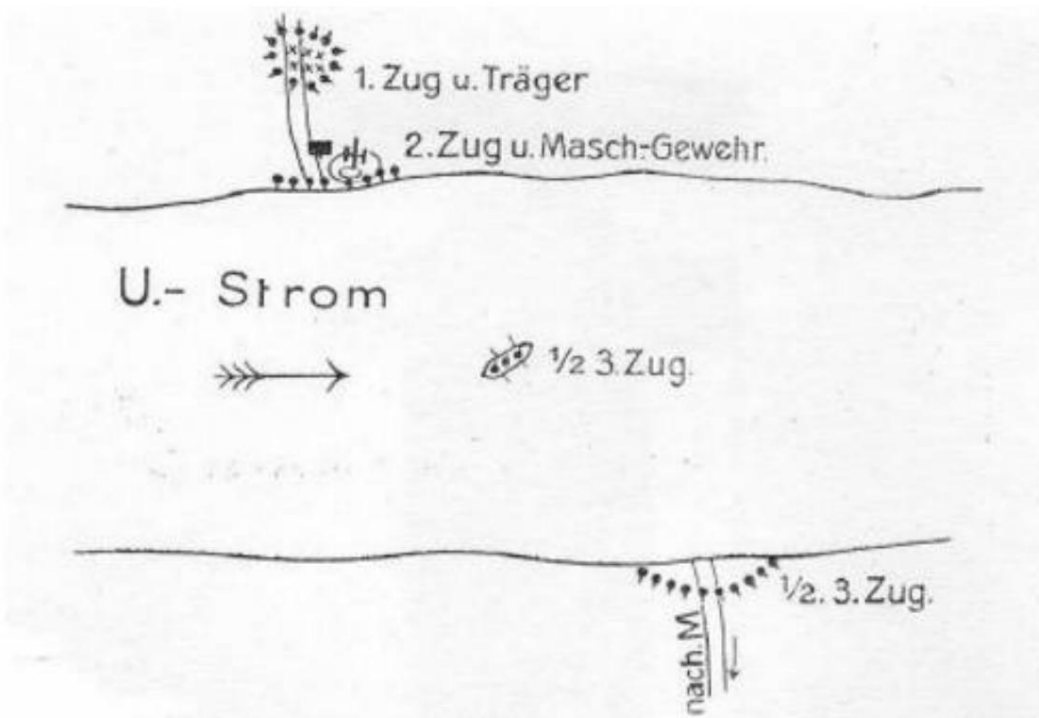
4 : Un bateau portatif allemand, Dar-es-Salaam, v. 1910.
De Source 3.

Sur la base des photos et des informations de la source 3, il semble que l'équipage normal se compose de 4 askari rameurs.

Sur les photos, un caporal européen (Unteroffizier) sert de barreur, mais s'il s'agit uniquement d'exercices ou d'une procédure normale, cela n'est pas connu.

Exercice sur le terrain : Traversée de rivière avec un bateau portable (traduit de la source 3)

Le sud de la colonie est en liberté. Station M. est menacée et a besoin d'une aide urgente. Une colonne - composée d'une compagnie, d'une mitrailleuse, d'une colonne porteuse de munitions et de rations, et d'un détachement de bateaux (transportant un bateau portable ; capacité : 20 hommes et 4 rameurs) - s'est frayé un chemin jusqu'à la rivière U (U.-Strom), arrivée au point de ferry le 9 septembre. Afin de continuer la marche, la U-River doit être traversée.



5 : 3 peloton traversant la rivière.
De Source 2.

Les rebelles indigènes, s'étant emparés du ferry ainsi que de tous les autres bateaux, menacent toute la région jusqu'à la Station M, mais aussi du côté proche des groupes d'ennemis menacent continuellement la Colonne.

On suppose que la rivière U mesure environ 300 mètres de large, coule rapidement et est infestée de crocodiles ; des buissons épais et hauts se trouvent sur les deux rives, cachant des détachements ennemis dans leurs propres bateaux.

Déroulement prévu de l'exercice (voir Illustration 4)

La colonne a campé le 9 septembre, patrouillant dans les environs. Le bateau est assemblé dans le camp et les askaris sont formés pour entrer et sortir rapidement du bateau, sans se gêner les uns les autres. En suivant le chemin jusqu'au point de ferry, la colonne avance du camp (2-4 kilomètres) à 04h00 le 10 septembre. Ordre de mars : peloton n° 1 (Zug), mitrailleuse (Masch-Gewehr.), le bateau assemblé, peloton n° 2, transporteurs (Träger) avec détachement de sécurité et peloton n° 3 (le premier peloton à traverser la rivière).

Arrivés à la rivière, toutes les unités prennent position à couvert. Le peloton n° 1 forme un cercle, au centre duquel les porteurs déposent leurs chargements serrés les uns contre les autres, avant de couper l'herbe dans un périmètre de 50 à 60 mètres. La mitrailleuse est positionnée au bord de la position, dirigée vers l'autre côté de la rivière. Les pelotons nos 2 et 3 prennent position à l'intérieur du périmètre.

Le peloton n° 1 combat les ennemis du côté proche de la rivière. Lorsque des ennemis se présentent sur la rive opposée, la mitrailleuse et le peloton n° 2 ouvrent le feu pour les effrayer. Pendant ce temps, le bateau est transporté jusqu'à la rivière et la première moitié du peloton n° 3 entre rapidement. Les soldats ne portent aucun équipement, mais beaucoup de munitions.



6 : Un bateau portatif allemand, Dar-es-Salaam, v. 1910.

De Source 3.

La mitrailleuse continue de tirer au-dessus du bateau afin de maintenir les ennemis à terre, et la première moitié du peloton n° 3 (1 européen, 20 askaris et 2 charges de munitions) traverse la rivière, prenant environ 30 minutes.

D'autres traversées amèneront le reste de la colonne au-dessus de la rivière ; enfin, le bateau est démonté et remis en état pour le transport, et la Colonne continue sa marche en avant.

Outre l'équipage de 4 rameurs indigènes et le barreur européen, le bateau est en outre chargé avec : un détachement de mitrailleuses (un n°1 européen et un askari n°2) et au moins 13 askaris.

Étant donné que la capacité du bateau portable utilisé dans l'exercice sur le terrain est donnée à 4 rameurs et 20 hommes, je présume qu'il doit avoir consisté en une autre section "principale" que celle indiquée ici.



7 : Un bateau léger allemand, Dar-es-Salaam, v. 1910.
De Source 3.

Une voile improvisée a été installée, permettant aux rameurs de se reposer. Il ne s'agit peut-être que d'une expérience, mais des improvisations similaires peuvent avoir été utiles sur certains des plus grands fleuves et/ou lacs de l'Afrique orientale allemande.

Sources

1. History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I, August 1914 - September 1916 par le lieutenant-colonel Charles Hordern, HSMO, Londres 1941.
2. Exercices de service sur le terrain pour les troupes d'Afrique de l'Est de couleur par Hauptmann E. Nigmann, Dar es Salaam 1910 tel que trouvé dans l'article Exercices de service sur le terrain pour les troupes d'Askari par Hans-Günther Eschborn (association traditionnelle des anciennes troupes de protection).
3. Koloniales Bildarchiv (Colonial Picture Archive) à l'Université de Francfort-sur-le-Main. Une recherche for Aluminium Boot fournira 6 photos, dont 5 ont été utilisées ici.

Par Finsted